



POMME DE TERRE

N° 19

du 02/07/2019

Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs

Agri Beauce,
Chambre d'Agriculture 28,
Chambre d'Agriculture 41,
Chambre d'Agriculture 45,
Comité Centre et Sud,
Ferme des Arches,
Parmentine,
Pom'Alliance,
Les 3 Laboueurs,
Soufflet Agriculture,
Terre de France.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

EN BREF

- Mildiou : Sur la base des données prévisionnelles, le seuil de nuisibilité ne devrait pas être atteint lors des prochains jours sur l'ensemble des secteurs

Les fortes chaleurs de la semaine dernière ont fortement réduit les réserves de spores dans la quasi-totalité des secteurs.

- Alternaria : symptômes supposés sur 50% des parcelles renseignées.

- Doryphores : début de période à risque.

CONTEXTE

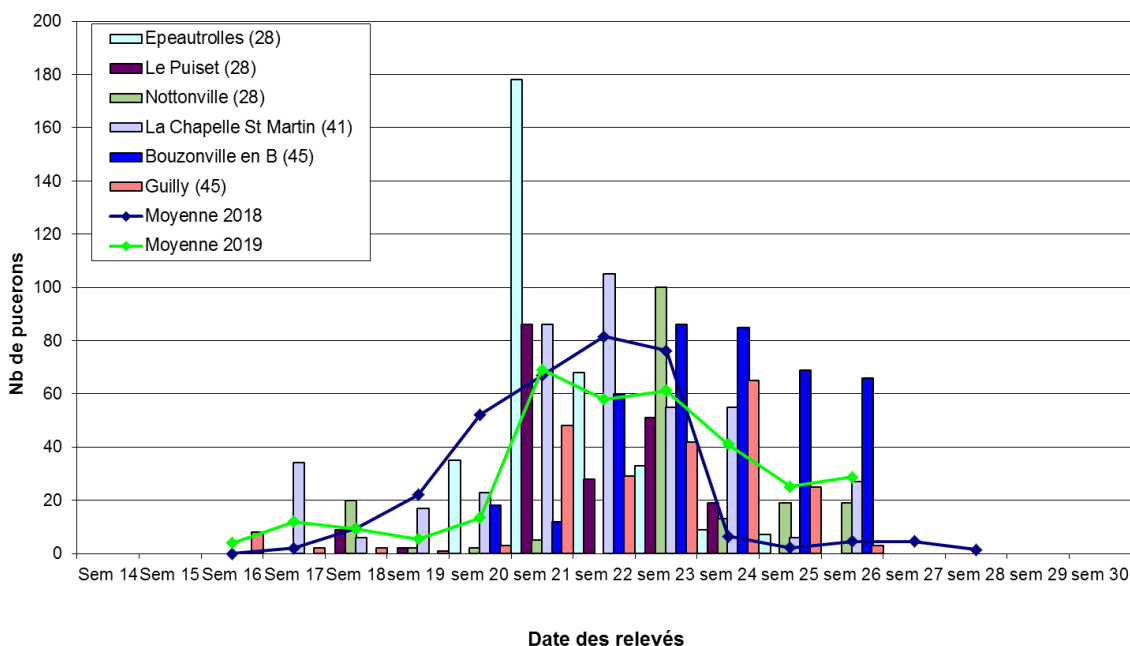
Un foyer de mildiou a été observé il y a quinze jours dans une parcelle de variété Ratte sur la commune de Villeau (Eure-et-Loir). La semaine dernière, un second cas a été rapporté à Guilly (45) sur variété Mandola, avec quelques plantes attaquées et du mildiou sur feuilles dans des repousses dans le même secteur. Un troisième cas a été signalé à Saint-Père-sur-Loire, avec quelques feuilles attaquées sur une variété sensible. Enfin, un quatrième cas a été relevé cette semaine sur le secteur de Bordeaux-En-Gâtinais sur une variété non communiquée.

Les défanages se poursuivent en production de plants et débutent sur des variétés à chair ferme précoces plantées tôt.

PUCERONS

Un réseau de suivi des vols de pucerons par piégeage des adultes en cuvette jaune et identification des différentes espèces est en place sur la région Centre. Les relevés ont eu lieu en fin de semaine.

Evolution des populations de pucerons en 2019 (comparaison captures moyennes 2018)
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



Les piégeages de pucerons se poursuivent sur l'ensemble des secteurs (pas de données pour Epeautrolles et le Puiset cette semaine). *Myzus Persicae* est piégé sur les secteurs de La-Chapelle-Saint-Martin et Bouzonville-en-Beauce. Sur Nottonville les espèces piégées sont *Sitobion* et *Brevicoryne*, habituellement non observés sur culture de pomme de terre.

Observation dans le réseau

Les populations ont été régulées dans les parcelles du réseau. Des auxiliaires sont encore présents (larves de coccinelles).

Seuil de nuisibilité pucerons

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 20 folioles sur 40 observées.

Analyse du risque et prévisions

Les conditions chaudes et moins caniculaires que la semaine passée sont propices à l'activité des pucerons mais également des auxiliaires.

Mis à part en production de plant, le risque diminue en production de consommation.

DORYPHORES

Les populations de doryphores adultes sont en augmentation et les premières larves ont également été observées en parcelle. Les infestations concernent la moitié des 16 parcelles renseignées sur Vigicultures et vont de quelques adultes observés à plus de 2 foyers par parcelles pour deux d'entre elles.

Seuil de nuisibilité et analyse du risque

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total). Il est dépassé pour 2 parcelles du réseau. La période est à risque.

MILDIU

Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ne pas attendre que la végétation se développe ni que les parcelles lèvent **pour les détruire le plus rapidement possible (Cf BSV n°2).**

Ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité (les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1km).

Les repousses sur tas de déchets ou en culture doivent être détruites au plus vite pour limiter la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité.

La protection des parcelles doit également être soignée en faisant notamment attention aux conditions d'application, aux poteaux, aux bordures de parcelles, aux démarrages et aux croisements de rampes, ainsi qu'aux coins de champs, qui correspondent très souvent à des zones de démarrage du mildiou.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Rappel interprétation du risque mildiou avec le modèle Mileos®

Attention, cette année les déclenchements sont basés sur les poids de contamination (un nouvel indice encore plus précis).

Pour que le seuil de nuisibilité soit atteint, il faut que le niveau de risque soit atteint:

- **Moyen** pour les variétés sensibles,
- **Élevé** pour les variétés sensibles et intermédiaires,
- **Très élevé** pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes,

+ et que les conditions climatiques soient favorables à la libération de spores.

A noter que la sensibilité sur feuillage n'est pas corrélée avec la sensibilité sur tubercules. Ainsi, une variété peut être résistante au mildiou sur feuillage et sensible au mildiou sur tubercules et inversement.

Planter suffisamment profond, avec un buttage bien appuyé, pour éviter la formation de crevasses, permet de limiter la contamination des tubercules par les spores de mildiou.

Situation au 2 juillet 2019

* VS = variétés sensibles

VI = variétés intermédiaires

VR = variétés résistantes

Département	Stations météo	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint	Niveau de risque au 02/07	Seuil de nuisibilité atteint ? du 02 au 04/07/19			Pluie (en mm) depuis 7 jours
				VS*	VI*	VR*	
Eure-et-Loir (28)	Allaines (00h)	-	Faible	NON	NON	NON	1.6
	Chartres (01h)	-	Faible	NON	NON	NON	0
	Guillonville (00h)	Les 25 et 26/06/2019 (VS, VI et VR)	Nul	NON	NON	NON	3
	Louville (00h)	-	Faible	NON	NON	NON	0.2
	Pré-Saint-Evroult (00h)	Le 26/06/2019 (VS, VI et VR)	Nul	NON	NON	NON	0
	Viabon (00h)	Les 25 et 26/06/2019 (VS, VI et VR)	Très fort	NON	NON	NON	0
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (05h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
	Ouzouer-le-Marché (06h)	-	Moyen	NON	NON	NON	0.6
	St Léonard en Beauce (06h)	-	Faible	NON	NON	NON	0.2
Loiret (45)	Amilly (06h)	-	Très fort	NON	NON	NON	0
	Boisseaux (02h)	Le 26/06/2019 (VS, VI et VR)	Nul	NON	NON	NON	1.5
	Férolles (06h)	-	Faible	NON	NON	NON	0
	Gien (07h)	-	Faible	NON	NON	NON	0
	Outarville (08h)	Le 26/06/2019 (VS, VI et VR)	Nul	NON	NON	NON	1.2
	Pithiviers (06h)	-	Nul	NON	NON	NON	0
Essonne (91)	Boigneville (06h)	-	Nul	NON	NON	NON	0.8

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-contre ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : Du soleil est prévu sur l'ensemble de la région pour les jours à venir. Les températures devraient varier entre 15 et 28°C pour ces 8 prochains jours, avec un maximum à 31°C le vendredi. Aucune précipitation n'est prévue pour le moment.

Les températures supérieures à 30°C stoppent le développement des cycles du mildiou mais ne détruisent pas les spores ou le mycélium. Les températures élevées des jours passés sont donc très peu favorables au mildiou en journée, mais il faut rester vigilant car les températures plus douces des nuits couplées aux irrigations peuvent créer des conditions à risque.

Sur la base des données prévisionnelles, le seuil de nuisibilité ne devrait pas être atteint lors des prochains jours sur l'ensemble des secteurs.

Rappelons que les cas types sont en situation non irriguée.

Rappel : pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe une réserve de spores (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.

ALTERNARIA

Observation dans le réseau

Des symptômes supposés d'*Alternaria* ont été observés sur Agata et Amandine, respectivement dans les secteurs de Ruan et Le Puiset. De nouveaux symptômes supposés ont également été observés sur des parcelles voisines de la parcelle Vigiculture sur le secteur de Louville-La-Chenard.

Pour rappel, seule une analyse au laboratoire permet de poser un diagnostic fiable et de valider un diagnostic visuel réalisé au champ car les taches d'*Alternaria* peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes qui sont fréquents tels que des carences, des brûlures d'ozone ou des stress.

Analyse du risque et prévisions

Pour que l'*Alternaria* se développe, il faut des températures comprises entre 13 et 30°C avec un optimum entre 20 et 22°C. Pour qu'il y ait production de spores il faut une alternance entre périodes alliant sécheresse et lumière avec des périodes alliant obscurité et humectation (rosée), comme on peut avoir en conditions irriguées. L'*Alternaria* se développe préférentiellement sur les feuilles « âgées » (feuilles du bas), abimées (vent, grêle) et sur les plantes stressées ou carencées.

Les conditions chaudes combinées à l'irrigation peuvent être favorables au développement de la maladie, en particulier avec l'avancement de la végétation. La surmaturité de la végétation favorise également la maladie.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**
<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

